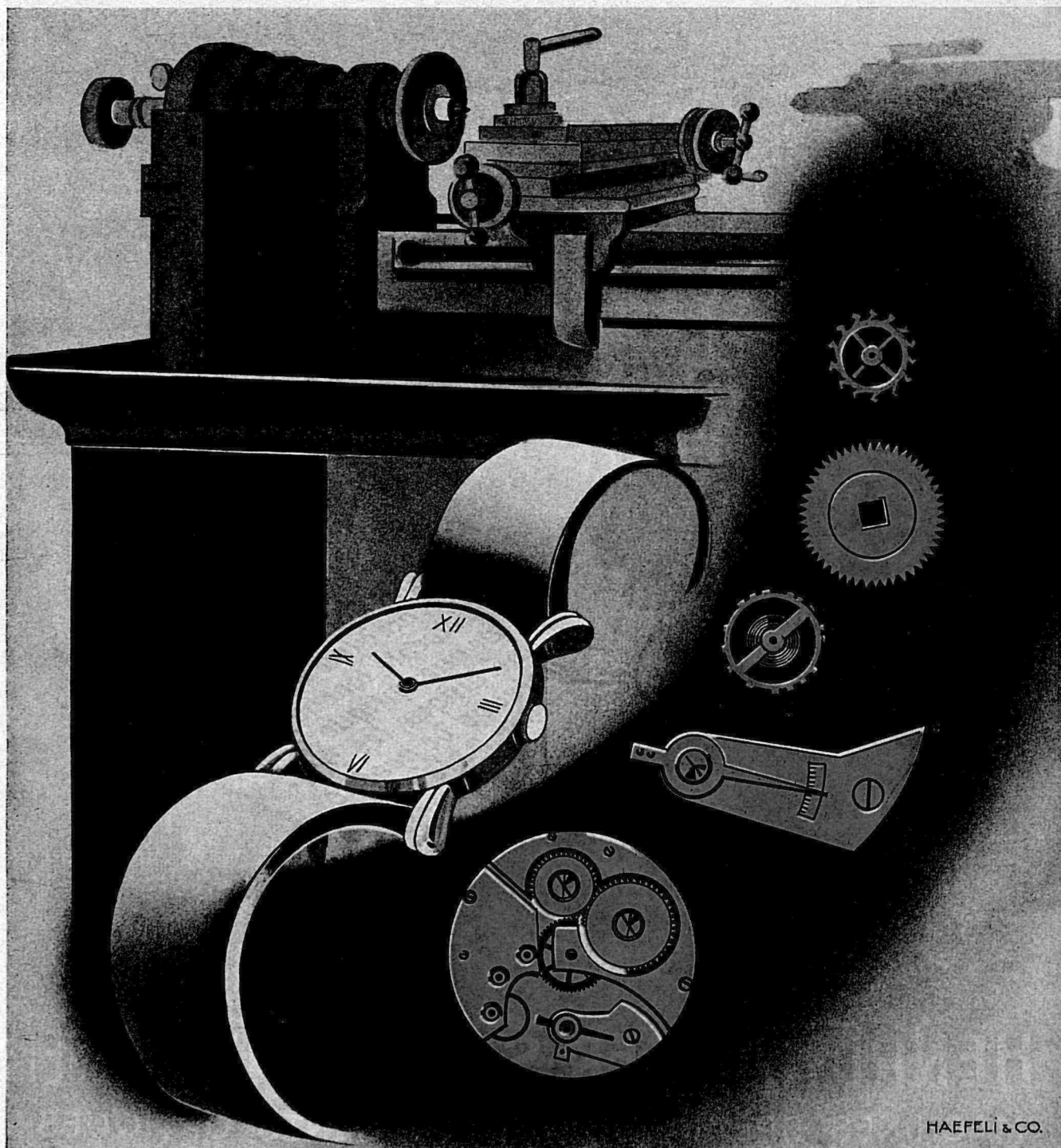


# LA FÉDÉRATION HORLOGÈRE SUISSE

ORGANE OFFICIEL DE LA CHAMBRE SUISSE DE L'HORLOGERIE

DES ASSOCIATIONS PATRONALES, DES CHAMBRES DE COMMERCE, DES BUREAUX DE CONTRÔLE, DE L'INFORMATION HORLOGÈRE SUISSE  
ET DE LA FIDUCIAIRE HORLOGÈRE (FIDHOR)



HAEFELI & CO.

# *Hauser* PROJECTEUR DE PROFILS P215



Depuis octobre 1941  
500  
PROJECTEURS DE PROFILS  
P215  
HAUSER  
ont quitté nos usines.  
Grâce à leur supériorité  
évidente, tant au point  
de vue optique que  
mécanique, les pro-  
jecteurs de profils  
Hauser P215 ont  
qui sont  
nommés



## **HENRI HAUSER S.A. BIENNE (SUISSE)**

**MACHINES SPÉCIALES ET INSTRUMENTS OPTIQUES**

# LA FÉDÉRATION HORLOGÈRE SUISSE

ABONNEMENTS: Un an Six mois  
Suisse . . . . . Fr. 22.- Fr. 11.-  
Compte de chèques postaux IV b 426

Régie des annonces:  
PUBLICITAS S.A., NEUCHÂTEL  
Téléphone 5.42.25

RÉDACTION ET ADMINISTRATION: LA CHAUX-DE-FONDS, RUE LÉOPOLD-ROBERT 46, TÉLÉPHONE 2.24.49

## Le fait du jour

*Il est bien que l'horlogerie ne perde aucune occasion de faire entendre sa voix, et en tout lieu, pour dissiper le malentendu dont elle est la victime.*

*L'interpellation Perrin, aux Chambres fédérales, est à ce titre fort opportune. Les chiffres apportés, quant aux taxes d'exportation, premièrement, et au système de contingentement, ensuite, valeur des stocks comprise, ont fait profonde impression.*

*Avec les agrariens, dont il faudra examiner prochainement l'attitude, c'est la Banque Nationale qui, dans un but louable sans doute, poursuit une politique qui fait tort à notre industrie. En effet, on justifie les restrictions qui nous sont appliquées en disant que notre Haut institut financier ne peut accepter davantage d'or. En le faisant, on encouragerait l'inflation.*

*Il est possible que recevant le métal jaune, l'effet immédiat, mais temporaire seulement, soit d'accroître notre réserve métallique. Toutefois, il est plusieurs fac-*

*teurs qui permettent d'affirmer que cette réserve diminuerait rapidement.*

*Le premier: le déficit normal de notre balance commerciale. Il n'y a aucune raison, actuellement, la guerre étant terminée, que nous réalisions un actif. La Banque Nationale vend maintenant plus de dollars commerciaux qu'elle n'en achète. Par conséquent, son stock d'or et de devises doit se réduire parallèlement.*

*Autre argument: la Confédération, mais les banques aussi, est appelée à consentir des crédits aux pays qui veulent nous acheter, mais ne le peuvent en raison de leur pauvreté en devises. Une dizaine, parmi lesquels la Grande-Bretagne et la France, se sont déjà adressés à nous dans ce but. Nous avons consenti un montant global, non encore entièrement utilisé, qui doit être dans les 800 millions environ. Ainsi, nouvelle saignée!*

*Enfin, nous ne pourrions pas toujours rester à l'écart de la communauté monétaire internationale. Pour l'instant, nous n'y avons pas grand intérêt, mais, un jour, qui peut ne pas être très éloigné, nous devons adhérer aux institutions de Bretton Woods. C'est dire qu'il faut nous attendre à prélever encore une somme considérable sur nos réserves or et devises.*

*Et la Banque Nationale pourrait tout de suite se débarrasser de l'or superflu en le vendant au public. Elle l'a déjà fait pour un montant de 300 millions en 1946. L'opération est fructueuse pour elle et pour la Confédération: l'an dernier, ce bénéfice a été de l'ordre de 15 et 12 millions, respectivement.*

*La Banque Nationale pourrait remplacer, en partie, des billets par du métal précieux. Elle retirerait les premiers de la circulation et même, vraisemblablement, de forts paquets de papiers thésaurisés, auxquels leurs propriétaires préféreraient certainement l'or. La stérilisation de ce dernier s'effectuerait « ipso facto ». Cette circulation serait purement interne.*

*Nous ne sommes pas directeur de la Banque Nationale, mais jusqu'à ce qu'on nous ait prouvé le contraire, nous tenons cette suggestion, que d'autres partagent aussi, pour parfaitement réalisable.*

### Sommaire

	Pages
LE FAIT DU JOUR . . . . .	225
LA SITUATION POLITIQUE DU JAPON	
Constitution et partis, par Ch. B. . . . .	227
STATISTIQUES DES NATIONS UNIES	
Le nouveau Bulletin mensuel . . . . .	229
ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL	
La 101 <sup>me</sup> session du Conseil d'administration . . . . .	231
L'INDUSTRIE HORLOGÈRE BRITANNIQUE	
I. — Inauguration et historique . . . . .	233
VERS UNE ORGANISATION INTERNATIONALE DU COMMERCE . . . . .	235
PRIX GUILLAUME 1946 . . . . .	243
DIVERS . . . . .	229 - 233 - 241 - 245 - 246



HAUTE PRECISION  
ATTESTÉE OFFICIELLEMENT



DES TAMPONS  
DEUX PIÈCES  
ZURÉA

*pour la détente du manche*



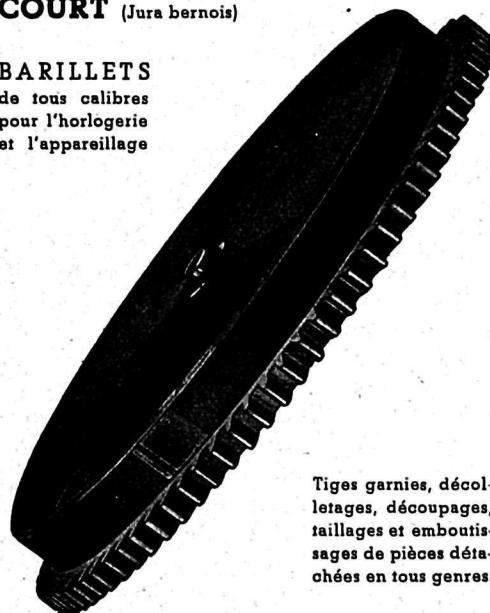
**H. BUECHE-ROSSÉ**

*Spécialiste depuis 25 ans*

**FABRIQUE DE FOURNITURES**

**COURT** (Jura bernois)

**BARILLETS**  
de tous calibres  
pour l'horlogerie  
et l'appareillage



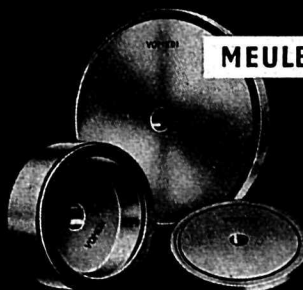
Tiges garnies, décol-  
letages, découpages,  
taillages et emboutis-  
sages de pièces déta-  
chées en tous genres.



ACIER EN BANDES, FIL ACIER  
POUR L'INDUSTRIE HORLOGÈRE  
ACIER POUR OUTILS  
ACIER INOXYDABLE AVESTA  
POUR BOITES DE MONTRES

**MEULES DIAMANTÉES**

AGLOMÉRÉES  
BAKÉLITE  
ET  
MÉTALLIQUES



**VOMEDI**

LES FILS D'ANTOINE VOGEL, PIETERLEN p. BIENNE (SUISSE)



**OUTILS EN MÉTAL DUR**



# *La situation politique du Japon*

## CONSTITUTION ET PARTIS

Il n'y a pas longtemps, le Grand Quartier Général des forces alliées au Japon, sous le commandement suprême du général Mac Arthur, a publié des rapports détaillés sur l'évolution politique de l'Archipel. En voici les passages les plus significatifs.

Le 24 août 1946, les Représentants ont adopté le projet d'une nouvelle Constitution par 421 voix contre 8. Ce dernier nombre était formé de deux indépendants, qui s'étaient joints à 6 communistes. Le vote de la Chambre marque le point culminant d'une discussion dont l'origine date d'il y a un an environ. Sur les 100 articles du projet original, 22 furent l'objet d'un amendement. Le vote acquis, la Constitution fut soumise à l'examen de la Chambre des Pairs, qui n'y fit pas opposition.

Voici quelques extraits de la loi fondamentale :

Article premier : « L'Empereur doit être le symbole de l'Etat et de l'unité du peuple. Sa fonction émane du peuple qui possède le pouvoir souverain. »

Art. IV : « L'Empereur n'accomplira, dans le domaine des affaires publiques, que les actes précisés par la présente Constitution. Il ne disposera jamais de pouvoirs gouvernementaux. »

Art. VI : « L'Empereur nommera le premier Ministre qu'aura désigné la Diète. L'Empereur nommera le Président de la Cour Suprême qu'aura désigné le Cabinet. »

Ainsi, et une fois de plus, le chef suprême de l'Empire du Soleil Levant est dépouillé, non seulement de ses attributs divins (il y avait consenti dès la capitulation), mais encore de la majeure partie de son pouvoir temporel. Mais, voyons la suite.

Art. IX : « Aspirant sincèrement à une paix internationale, basée sur la justice et l'ordre, le peuple japonais renonce pour toujours à la guerre, en tant que droit souverain de la nation, et à la menace ou à l'utilisation de la force comme moyen de régler les conflits avec les autres pays. »

On peut rester sceptique quant à la valeur d'une telle déclaration, en se souvenant, en particulier, que les Japonais, dans tous leurs conflits, ne se sont même pas donné la peine d'adresser des déclarations de guerre à leurs adversaires. Toutefois, il s'agissait d'une dictature — malgré la forme constitutionnelle du gouvernement — tandis qu'aujourd'hui, c'est le peuple japonais tout entier qui s'engage. Espérons que la démocratisation, sans parler des expériences qu'il vient de faire, lui fera tenir parole.

Art. XIV : « Tous les citoyens sont égaux devant la loi et il ne doit y avoir aucune discrimination politique, économique ou sociale pour raison de race, de croyance, de sexe, de situation sociale ou d'origine familiale. »

C'est la formule même de la démocratie.

Art. XXV : « Tout citoyen a le droit de jouir d'un niveau minimum de vie. Dans tous les domaines, l'Etat s'efforcera d'assurer le bien-être et la sécurité sociale. »

Cet article est en somme le corollaire pratique des précédents. Si l'on n'en réalise pas l'exigence, il sera vain de vouloir détourner les Japonais, à l'avenir, d'une solution de force.

La Diète japonaise a donc pris conscience de son rôle en tant qu'organe principal de gouvernement. C'est qu'elle est maintenant véritablement consultée ; plus même, elle décide, alors qu'autrefois elle n'était qu'un simple appareil d'enregistrement. Ses membres devront se rendre compte de l'importance de leurs décisions. Récemment, un journal de Tokio les accusait de ne pas assister régulièrement aux réunions. En fait, la statistique révèle que la moyenne des présences s'établit à plus de 77 % et ce chiffre est très élevé quand on le compare à celui des autres Parlements.

La réorganisation des partis a réduit le nombre des petits et des indépendants. Seuls subsistent, à l'exception des communistes, peu nombreux, quatre grands partis.

Le parti libéral dispose de la majorité des sièges. Le nombre de ses membres à la Diète est de 150.

Celui des députés progressistes est de 106. Ils désirent introduire plus d'idéalisme dans la vie politique. Leur chef voudrait rendre au groupement son titre de parti démocrate japonais.

Le parti coopératiste populaire, qui détient 85 sièges à la Diète, n'exige plus, comme condition d'adhésion, la croyance au principe coopératiste.

Quant aux sociaux démocrates, qui sont 87, ils s'efforcent d'accroître leur discipline intérieure. Leur désaccord relatif à la collaboration avec les communistes a apparemment disparu et le parti paraît s'être unifié.

Pour la première fois, des chrétiens sont entrés à la Diète. L'Empereur a nommé Kagawa membre de la Chambre des Lords et cette nomination vient d'être confirmée par les autorités d'occupation. L'apôtre japonais a déclaré ne pas s'intéresser spécialement à la politique, mais il estime que dans les circonstances actuelles, la religion devait guider celle-ci. Il a toutes chances d'être le chef de file d'un groupe fort important de la population, puisque les Japonais, autrefois étroitement chintoïstes, passent en masse au christianisme. On en dénombrait déjà 2 millions au 1<sup>er</sup> janvier 1947.

« Le Japon est en plein changement, signale Atcheson, « ambassadeur » américain à Tokio. Il a pris la direction de la démocratie. Toutefois, l'avenir de celle-ci dépendra des Japonais eux-mêmes. »

Ch. B.



# Statistiques des Nations unies

## LE NOUVEAU BULLETIN MENSUEL

De Lake Success, à New-York, nous parvient le premier Bulletin mensuel de statistique des Nations unies.

Il a été préparé par le Bureau de statistique en collaboration avec les services d'institutions spécialisées et des offices gouvernementaux de même ordre.

Sa présentation est différente de celle de l'ancien Bulletin mensuel de la S.d.N. Son format est plus grand et les tables sont conséquemment plus lisibles. Une impression bordeaux sur fond gris, du moins en ce qui concerne la couverture, le rend plus avenant. Quant au texte, grâce aux contrastes des corps d'imprimerie, il se détache fort bien sur un papier de soie.

La publication est destinée, avant tout, à présenter, sous une forme résumée, l'évolution numérique de la situation économique et sociale des divers pays. Comme à l'habitude, les statistiques sont groupées en séries chronologiques. Les premières s'adressent aux années civiles 1937 à 1945, et, dans la plupart des cas, mois par mois, dès le début de cette année-là.

Le département des Affaires économiques, de New-York, donne, en premier lieu, la situation de l'emploi et, parallèlement, du chômage. Puis il passe à la production industrielle et examine, immédiatement après, la production du combustible et de l'énergie et les fournitures de matières premières. Ceci dit, il montre l'évolution des produits manufacturés. Voulant, apparemment, savoir quelles sont les conditions d'existence de la main-d'œuvre et, finalement, de la population tout entière, il s'intéresse à la situation alimentaire, dans ses compartiments principaux. Ensuite, il relève le mouvement d'importation et d'exportation des marchandises ; après quoi, ce sont les transports qui entrent dans le champ de son attention : marine marchande et chemins de fer. Au chapitre VIII (Finance), on apprend quelle est la circulation fiduciaire, les cours des actions industrielles, le taux de l'argent hors banque, le rendement des actions gouvernementales, le cours des changes, les dépôts dans les banques commerciales et dans les caisses d'épargne. La dernière étude porte sur les salaires et les prix : gains horaires, taux, gains journaliers, hebdomadaires et mensuels ; enfin, nombres-indices du coût de la vie et des prix de gros.

On est, au premier abord, un peu surpris du petit nombre d'Etats qui ont renseigné, jusqu'ici, le Bureau de statistique des Nations unies. De même, l'introduction du no 1 nous avait prévenus, les séries présentées, se rapportant à des pays différents, ne sont pas immédiatement comparables entre elles. On le voit aux titres des tableaux, ainsi que dans les remarques figurant en bas de page.

Tel qu'il est, le Bulletin n'est qu'une première esquisse. De nouveaux tableaux et d'autres pays viendront s'y ajouter, au fur et à mesure, dès que le Bureau disposera des données nécessaires.

Un avantage de la présente brochure, qui compte déjà 85 pages, c'est de faire allusion à d'autres publications, dont elle résume les informations ; il s'agit,

notamment, de statistiques élaborées par divers gouvernements, et qu'on n'a pas le temps d'étudier, ou encore de la « Revue internationale du travail ».

Chaque numéro ultérieur du Bulletin contiendra toutes les rectifications apportées aux chiffres après publication. En particulier, les séries concernant les derniers mois sous enquête sont considérées comme sujettes à révision dans les numéros suivants.

Gros avantage du nouveau Bulletin : tous les poids sont exprimés en tonnes métriques. Dans certains tableaux, les chiffres se rapportent évidemment à des unités autres qu'à des unités de poids. Pour la marine marchande, par exemple, on exprime en tonnes de jauge brute le volume total de l'espace clos d'un navire et l'on indique de quelle façon on obtient le tonnage net.

Une innovation bienvenue est à signaler : une ligne horizontale tirée en travers d'une colonne, entre deux nombres consécutifs, indique un changement dans la situation d'une série. Ce fait important est confirmé, dans chaque cas, par une note en bas de page. Cette note indique la nature de la modification.

Nous aurons l'occasion, à diverses reprises, de nous intéresser à l'une ou à l'autre des matières figurant dans le Bulletin.

cb.

## Service de recherches

### FRANCE :

S. Lacaze, 94, rue St-Lazare, Paris 9<sup>e</sup>, demande offres en montres-bracelets hommes et dames de bonne qualité.

### GRANDE-BRETAGNE :

British Eastern Merchants Company Ltd., 8 Drapers Gardens, Throgmorton Avenue, Londres E.C. 2, demande offres pour montres-bracelets hommes et dames, ancre 15 et 17 rubis.

### ARGENTINE :

Fabricants suisses désireux d'être représentés en Argentine peuvent s'adresser à M. Armand Genetti, propriétaire à Ardon (Valais) qui mettra en rapport.

### SIAM :

The Universal Stores Inc. 87-874 Prato Chai, Prae (Siam), demande offres en montres en tous genres.

### BIRMANIE ET CEYLAN :

Begbie, Philips & Hailey Ltd., King William House Eastcheap, Londres E.C. 3, demande offres en montres en tous genres.

Nous insérons sous cette rubrique toutes les demandes qui parviennent de l'étranger, alors même que la plupart des solliciteurs nous sont inconnus.

Nous rappelons aux intéressés que des renseignements peuvent être demandés à l'Information Horlogère Suisse, à La Chaux-de-Fonds.



*La Maison*  
**JÉRÔME KONRAD**

DÉCOLLETAGES DE PRÉCISION

**EVILARD** • BIENNE

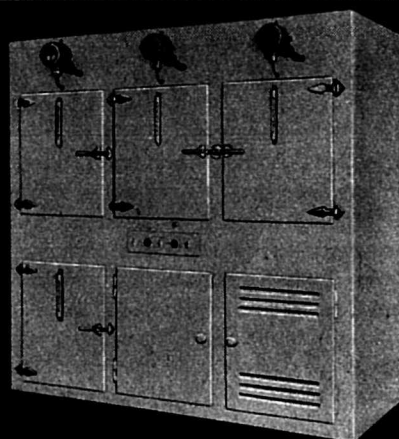
*recommande ses spécialités :*

Axes de balanciers  
 Grandes-moyennes à tiges  
 Grandes-moyennes percées  
 Petites moyennes  
 Champs  
 Echappements  
 Chaussées  
 Canons  
 Minuteries

RÉFÉRENCES DE PREMIER ORDRE A DISPOSITION

**J. K.**

LA MARQUE DE CONFIANCE



Les installations frigorifiques

**Therma**

pour températures jusqu'à -85° C s'adaptent tout particulièrement aux conditions données dans l'industrie horlogère. Consultez nos spécialistes sans engagement.

**THERMA S.A.**, Schwanden, Gl.  
 Section Réfrigération ZÜRICH  
 Hofwiesenstr. 141 - No. de tél. 20.16.06

**PierreBRUNNER**  
 successeur de BRUNNER FRÈRES

**PIERRES FINES  
 EMBOUTISSAGES  
 LE LOCLE SUISSE**



**SOCIÉTÉ DE MÉTROLOGIE  
 „MICROMÉCANIQUE“**

NEUCHÂTEL

Foire de Bâle, halle 3 b (2<sup>me</sup> étage), stand no 2626

- 1916 Année de fondation.
- 1917 Jauges spéciales sur plans pour les Ateliers militaires suisses.
- 1919 Cales-étalons combinables, précision 0,0001 mm.
- 1923 Appareil « Magister » indiquant les  $\frac{1}{1000}$  mm. de 0 à 20 mm, pour vérifier les fils, feuilles d'or, jauges, perceurs, pivots, ressorts, etc.
- 1926 Jauges-tampons en série pour l'horlogerie, précision 0,001 mm.
- 1928 Jauges bagues en série pour l'horlogerie, précision 0,001 mm.
- 1931 Chevilles pour mesurer les filetages.
- 1935 Perfectionnement du « Magister », précision 0,0005 mm.
- 1936 Calibres à limites d'après ISA.
- 1938 Nouvelles jauges-tampons MSA pour l'horlogerie et la mécanique.
- 1939 Nouvelle usine.
- 1942 Laboratoires de métrologie climatisés.
- 1941 Nouveau calibre-fourche à limites breveté « Mod. 45 » (7 problèmes résolus d'un seul coup).
- 1945 Plaquettes « métal dur » pour cales-étalons et pour calibres-fourches, avec serrage breveté.
- 1946 Nouvelle machine à graver MSA.

# Organisation Internationale du Travail

## LA 101<sup>me</sup> SESSION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Avant l'ouverture de celle-ci, Edward J. Phelan avait souligné, dans une conférence de presse, l'importance de l'institution qu'il dirige. Il montrait que la décision de 1940 avait été sage : en s'exilant au Canada, le B.I.T. avait pu maintenir son activité.

Depuis, l'autonomie de ce dernier s'est considérablement renforcée. La liquidation de la S.d.N. a fait de l'Organisation internationale du Travail une institution indépendante. C'est à ce titre qu'elle a négocié avec les Nations unies. L'accord avec celles-ci prévoit une collaboration plus étroite encore que du temps de la Ligue. L'O.I.T. est représentée aux délibérations de l'Assemblée générale des Nations unies. En veut-on une preuve concrète ? La conférence des Nations unies sur le commerce international et le plein emploi, qui s'ouvrira à Genève, le 8 avril prochain, poursuit, en voulant simplifier les obstacles frontaliers, les mêmes buts que l'O.I.T. tend à atteindre en équilibrant les conditions de travail en tous pays.

L'autonomie ou l'indépendance s'accompagne de responsabilités. Il faut voter un budget, en ne prévoyant plus seulement les dépenses, comme autrefois, mais aussi des rentrées, dont s'occupait alors la S.d.N. On devra rajuster le traitement des fonctionnaires du Bureau sur celui des fonctionnaires des Nations unies. Ce n'est pas simple condition matérielle : il y va de la qualité du recrutement.

Enfin, c'est la conférence générale, a dit M. Phelan, qui tranchera, un jour, la question du siège, après consultation des Nations unies. Celles-ci font valoir les avantages d'un contact permanent, mais elles comprennent que tout ne puisse être traité de New-York. Les problèmes essentiels sont en Europe et c'est sur place que l'on en trouvera le plus aisément la solution.

La nouvelle session du Conseil d'administration s'est, tout aussitôt, occupé du budget. Celui-ci sera augmenté d'un quart, environ. En relevant parallèlement les contributions de chaque pays, mesure que plusieurs d'entre eux ont prise spontanément et par anticipation.

Ensuite commença la discussion du rapport du directeur général. Il fut approuvé.

On examina, alors, la constitution d'un groupe de six experts chargés d'aider le bureau du Conseil à déterminer quels sont, actuellement, après la révolution apportée par la guerre, les huit Etats dont l'importance industrielle est le plus considérable, ceux qui deviendront membres de droit du Conseil d'administration. Pour éviter de longs débats, il fut décidé que les spécialistes

seraient ressortissants des six pays dont la grandeur industrielle est hors de question, dans l'ordre : Etats-Unis, Grande-Bretagne, France, Inde, Canada et Chine. Comme on le voit, ce ne sont là que de grandes Puissances quantitatives, les petits Etats, dont l'effort industriel est souvent supérieur, toutes proportions gardées, étant délibérément mis de côté. On s'est demandé, au Conseil, si la désignation des 7<sup>me</sup> et 8<sup>me</sup> Etats les plus industriels devait fatalement s'effectuer au bénéfice d'un Etat-membre et si, pour atteindre le caractère d'universalité, on ne pouvait envisager d'emblée tel pays — chacun a pensé à l'U.R.S.S. — en raison de la seule importance de ses activités de transformation. Ce ne fut là que simple suggestion.

En séance privée, le Conseil a prévu, pour 1948, un budget de 18.668.443 francs, et, en séance publique, il désigna Léon Jouhaux, de la C.G.T. française, représentant des travailleurs au Conseil consultatif de la Banque internationale de reconstruction. Cette nomination valut une déclaration de l'élu sur la coopération du B.I.T. et des Nations unies et la nécessité qu'elle soit réalisée sur pied d'égalité ; l'O.I.T. ne devra point être à la remorque du Conseil économique et social. Malgré ses tendances, le syndicaliste français rappela que l'Europe a trouvé, au siècle dernier, son pouvoir de production et son influence morale dans le capitalisme ; aujourd'hui, elle doit étudier le nouveau message européen, cette « troisième voie du travaillisme », comme l'a dit M. Woo, délégué gouvernemental chinois, laquelle se situe « entre l'immobilisme du libéralisme économique et la rigueur des directives communistes ».

On a décidé de poursuivre l'organisation des Commissions d'industrie. Celles qui existent déjà sont les suivantes : transports internes, charbonnages, textiles, production du fer et de l'acier, métallurgie, bâtiment (génie civil et travaux publics compris), pétrole (production et raffinage). Ces formations, sur le plan international, agiront dans un sens favorable, contre les coalitions politiques d'Etats.

Quatre types de résolution demandent une action : la première, gouvernementale ; la deuxième, d'organisations d'employeurs et d'ouvriers ; la troisième, du B.I.T. ; la quatrième, d'autres organismes internationaux, tel le Conseil économique et social des Nations unies.

On a discuté du siège de la conférence générale de juin 1948. Montréal et Genève ont des chances. En attendant, de nombreuses conférences partielles de l'O.I.T. auront lieu à Sécheron.

Y.

# Léon Charpilloz S. a.

Malleray (Suisse)

Téléphone 9 27 26

Succursale à Pontenet (Suisse) téléphone 9 27 21

## Pignons et pivotages

Pignons pour montres de  $3\frac{3}{4}$  à 22 lignes

Pignons pour compteurs, réveils et appareils de contrôle

Grande production

Qualité interchangeable



# L'industrie horlogère britannique

## I. - INAUGURATION ET HISTORIQUE

(by) « La Nouvelle Gazette de Zurich » publie, de son correspondant de Londres, une étude sur la constitution de l'horlogerie anglaise. Etant donné son importance, nous en donnerons une traduction à peu près littérale. Voici le premier des trois chapitres que nous y voulons consacrer.

Dimanche, il y a huit jours, le chancelier du Trésor, M. Dalton, a procédé à l'inauguration solennelle de la nouvelle fabrique de montres d'Ystradgynlais, dans la zone industrielle Pays de Galles méridional-Monmouthshire.

Cette fabrique a été créée en l'espace de deux ans. C'est l'une des six, standard, que le gouvernement britannique a décidé d'édifier dans le but de fournir des occasions de travail à la population. On se souviendra, en effet, de la situation tragique, économiquement et socialement parlant, de certaines régions du Royaume-Uni et c'est pour venir à l'aide de l'une des plus éprouvées que l'Etat y a introduit cette nouvelle activité.

La fabrique couvre une surface de 50.000 pieds carrés. Elle est affermée à l'Anglo Celtic Watch Co. Ltd que contrôle, à parts égales, la Smith's English Clocks, l'Ingersoll Ltd et la Vickers Armstrong Ltd.

La machinerie provient, en grande partie, de notre pays, ceci sur la base du contrat horloger de location anglo-suisse de juillet dernier. L'entreprise vient d'apporter la première preuve de son activité, car, dans la semaine qui a précédé l'inauguration, elle a sorti les 200 premières montres de sa fabrication. Il s'agit de montres de poche bon marché, comme on en trouve en Suisse, dans le commerce de détail, au prix de 7 fr. 50 ou 10 francs. La montre porte le nom d'« Empire ». On se rend compte qu'elle n'a pas été construite par des spécialistes, mais bien par des ouvriers sortant de l'industrie des armements. Elle sera vendue, en Angleterre, au début, 2 1/2 livres sterling, mais on escompte qu'en deux ans environ, on pourra en ramener le prix à 10 sh. 6 d. Il va de soi que le programme de production de la nouvelle fabrique s'amplifiera progressivement.

A ce tournant de l'industrie anglaise, il n'est pas mauvais de faire un retour en arrière. Sait-on, dans le public, qu'au XVII<sup>e</sup> siècle, l'Archipel était le plus grand producteur de montres du monde et qu'il a joué dans l'histoire de l'horlogerie un rôle important ? Il y a cinquante ans encore, Londres, Birmingham, Liverpool, Manchester et Coventry étaient des centres réputés.

Deux facteurs ont entraîné le déclin de l'industrie, dans les premières années du XX<sup>e</sup> siècle. Le fait, d'abord, que la production mécanique fine, en Angleterre, n'a guère fait de progrès. Ensuite — c'est du moins l'opinion des Anglais, aujourd'hui — parce que pendant longtemps, l'horlogerie ne fut pas protégée. Ce n'est qu'à la fin de la première guerre mondiale qu'on imposa un droit ; mais, bientôt, il fut supprimé par le premier gouvernement travailliste. On le renouela vers 1930. Grâce à cet appui, l'horlogerie anglaise se développa. Dans les

dernières années qui précédèrent le nouveau conflit, elle était capable de produire des chronomètres de marine, certaines classes de montres électriques et d'horloges. En revanche, elle n'eut guère de succès en ce qui concerne les montres de poche et les montres-bracelets. Quant aux réveils, à des prix populaires, ce fut un échec.

Pendant la guerre, la Grande-Bretagne, isolée du monde extérieur, sans communication avec la Suisse, ressentit particulièrement l'absence d'une industrie horlogère capable, ceci non seulement pour la satisfaction de la demande civile, mais pour les besoins pressants des industries d'armements. On doit admirer les efforts de quelques rares maisons spécialisées. Elles surent improviser. Tout de même, cette expérience a conduit le gouvernement de Londres à considérer que, pour des raisons militaires, il devenait nécessaire de former au moins un noyau d'une horlogerie permanente dans le pays. Ceci d'autant que cette industrie constitue un réservoir de mécaniciens qualifiés, sans parler des machines spéciales sans lesquelles une guerre moderne n'est pas possible.

C'est tout cet ensemble de faits, où la crainte du lendemain apparaît, qui décida de la déclaration Cripps, alors ministre du commerce, le 16 octobre 1945, aux Communes. Cette date est d'ailleurs retenue par les Anglais comme l'« acte d'origine » de la nouvelle industrie. Les autorités justifiaient l'inscription d'un supplément au budget de 200.000 livres sterling, première contribution d'un capital fixé à un million.

## Service postal avec l'Allemagne

La limite de poids pour les lettres à destination des quatre zones d'occupation de l'Allemagne est portée de 20 à 500 gr. Sont donc maintenant admises les lettres jusqu'à 500 gr. et les cartes postales proprement dites, non recommandées ; ces envois peuvent contenir de la correspondance d'ordre privé et des communications commerciales sans caractère transactionnel, c'est-à-dire limitées à des constatations de faits et à des échanges de renseignements. Les zones d'occupation britannique et française acceptent aussi les journaux, publications périodiques, revues et communiqués de presse suisses, expédiés par des éditeurs et des agences.

Demeurent exclus les objets de correspondance recommandés, les cartes illustrées de tout genre, les imprimés, les papiers d'affaires, les échantillons de marchandises, les petits paquets, les imprimés pour aveugles, ainsi que les journaux, les périodiques et autres publications expédiés par des particuliers à destination des zones britannique et française. Les zones américaine et russe n'admettent de toute façon pas de journaux suisses.

Demeurent en outre interdits la conclusion d'affaires par voie de correspondance et l'échange de communications relatives aux avoirs allemands à l'étranger.

**Le décompte des salaires**  
**établi deux fois plus vite**

Savez-vous que vous pouvez établir en une seule opération la feuille de compte personnelle, le journal des salaires, et le décompte détaillé pour le salarié? Examinez une fois

*Comptabilité  
des salaires*

**pébé**

à la main ou à la machine. Le compte personnel fournit toutes les données nécessaires sur le salaire de base, les suppléments et déductions, le gain annuel, etc. Il vous permet d'établir les déclarations de salaires sans aucun travail préparatoire. La comptabilité «pébé» est déjà intéressante pour l'entreprise qui a une vingtaine de salariés. Demandez le prospectus L 17 détaillé à

**P. BAUMER / FRAUENFELD**  
Fabrique de registres brevetés / Tél. (054) 7 24 51

FABRIQUE DE BALANCIERS  
EN TOUS GENRES

**FRANZ KOFMEHL**

PIETERLEN

Téléphone 7 71 14

Maison fondée en 1900



Spécialités : Balanciers nickel à vis calibre 3 3/4''' à 19'''  
Qualité soignée - Livraisons rapides - Grande production

Messieurs les fabricants sont priés  
de s'adresser pour tout ce qui  
concerne leur publicité, quotidiens,  
illustrés, journaux techniques, à



**PUBLICITAS**

Neuchâtel, téléphone 5 42 25  
La Chaux-de-Fonds, téléph. 2 14 94  
Saint-Imier, téléphone 4 10 77  
Bienne, téléphone 2 55 45



LE VERRE INCASSABLE  
LE VERRE ÉTANCHE  
LE VERRE OPTIQUE **JOR**

*Pour tous genres de montres*

**GASTON JORNOD S.A.**  
Coulouvrenière 40 GENÈVE Téléphone 4 73 13

# *Vers une organisation internationale du commerce*

---

Sur l'initiative du gouvernement des Etats-Unis, le Conseil économique et social des Nations unies a décidé de convoquer une conférence internationale du commerce et de l'emploi. Il avait tout d'abord été prévu que cette conférence se réunirait dans le courant de l'année 1946 ; les travaux préparatoires n'étant cependant pas suffisamment avancés, elle a été renvoyée à l'automne 1947. Pour préparer cette conférence générale, dix-huit pays ont été invités à participer à une conférence préliminaire chargée d'établir l'ordre du jour de la Conférence économique générale ainsi qu'un projet d'organisation internationale du commerce. En outre, diverses organisations des Nations unies : le Bureau international du travail, l'organisation de l'alimentation et de l'agriculture, la Banque internationale pour la reconstruction et le Fonds monétaire international, ainsi qu'un certain nombre d'organisations privées parmi lesquelles il y a lieu de relever en particulier la Chambre de commerce internationale, l'Alliance coopérative internationale et la Fédération internationale des syndicats ont été autorisées à être représentées par des observateurs.

La Conférence préliminaire s'est réunie à Londres du 15 octobre au 26 novembre 1946 afin d'examiner les propositions pour l'expansion du commerce mondial et de l'emploi présentées par les Etats-Unis d'Amérique en novembre 1945, modifiées en septembre 1946 et reprises dans un projet de charte pour une organisation internationale du commerce des Nations unies. Sur les dix-huit Etats convoqués, dix-sept se sont fait représenter, à savoir : l'Afrique du Sud, l'Australie, la Belgique, le Brésil, le Canada, le Chili, la Chine, Cuba, les Etats-Unis d'Amérique, la France, la Grande-Bretagne, l'Inde, le Liban, la Nouvelle-Zélande, la Norvège, les Pays-Bas, la Tchécoslovaquie. L'U.R.S.S., également invitée, n'a en revanche pas jugé opportun de participer aux travaux de la conférence.

L'absence de l'U.R.S.S. s'explique, indépendamment de toute considération d'ordre politique, du fait des différences de principe existant entre la politique commerciale pratiquée par ce pays et la politique commerciale recommandée par les promoteurs de la Conférence, les Etats-Unis d'Amérique. Le gouvernement de ce dernier pays propose en effet de réduire dans toute la mesure du possible les attributions de l'Etat en matière de commerce extérieur, tout en recommandant de régler les relations commerciales entre Etats sur la base de la multilatéralité. L'U.R.S.S., en revanche, connaît le monopole de l'Etat pour le commerce extérieur et, de ce fait, ne peut souscrire aux thèses des pays dont l'économie repose sur l'initiative privée ; en outre, la politique commerciale de l'U.R.S.S. tend actuellement à régler ses relations avec les autres pays essentiellement sur la base de la bilatéralité.

L'abstention de l'U.R.S.S. est cependant regrettable, car le concours de tous les pays, et surtout des grands

pays, est indispensable si l'on veut espérer mettre un jour un peu d'ordre dans les relations économiques internationales, ce que chacun doit souhaiter non seulement parce qu'un tel ordre est nécessaire pour assurer l'existence de la population du monde entier et relever dans la mesure du possible son standard de vie, mais aussi — et peut-être surtout — parce qu'aucune paix politique durable n'est concevable sans paix économique.

Le Comité préparatoire réuni à Londres avait institué pour ses travaux cinq commissions : la première s'est occupée de l'emploi et de l'activité économique, la deuxième de la politique commerciale générale, la troisième des pratiques commerciales restrictives (cartels), la quatrième des accords intergouvernementaux concernant les produits de base et la cinquième des questions administratives et d'organisation. Au cours des travaux, une commission supplémentaire a été créée par les commissions I et II pour examiner les questions touchant au développement industriel.

Les rapports des diverses commissions ont été approuvés en séance plénière du comité préparatoire. L'unanimité a été réalisée dans une très large mesure et relativement peu de propositions ont été réservées pour une discussion ultérieure.

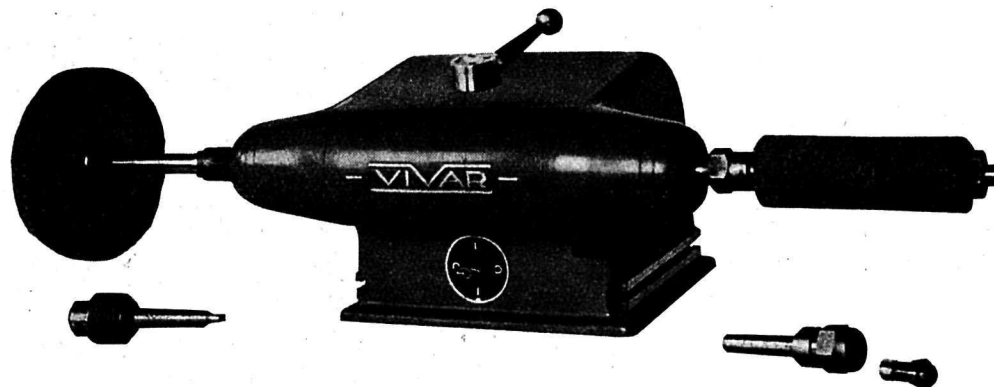
Les travaux de la première commission ont porté sur le projet d'un accord international en vue de maintenir à un niveau élevé tant la demande de marchandises que l'emploi de la main-d'œuvre et l'activité économique en général ; elle s'est également occupée de mettre sur pied un projet d'accord relatif au développement industriel.

La commission a considéré que l'un des moyens les plus importants pour arriver à une expansion du commerce mondial était d'introduire pour tous les Etats rattachés à l'Organisation internationale du commerce l'obligation de maintenir le plein emploi. Le sens à donner au terme « plein emploi » a été longuement discuté ; l'interprétation suivante a finalement été retenue : le plein emploi est réalisé lorsque des possibilités d'emploi sont données à tous ceux qui sont capables et désireux de travailler.

La commission a été d'avis que tous les pays ont la responsabilité, vis-à-vis de leurs propres citoyens, mais vis-à-vis des autres pays de faire tout ce qui est en leur pouvoir pour maintenir un plein emploi à l'intérieur de leur propre territoire ; de même ils ont tout intérêt à ce que le niveau de la demande de marchandises soit élevé et stable. Toute diminution de la demande dans un pays important risque de provoquer, par l'accumulation d'excédents de marchandises qu'il produisait auparavant pour sa propre consommation, du chômage ou un emploi insuffisant en dehors de ses frontières. Il n'est naturellement guère possible de prévoir quelles sont les mesures qui devront être appliquées par les divers pays, car les conditions seront toutes différentes d'un



## Polisseuses „Vivar“



Polisseuses „Vivar“, 0,5 CV, 220/380 V., vitesses variables de 950 - 3000 t./min.

Polisseuses „Vivar“, 2 CV, 220/380 V., à 4 vitesses de 1000 - 3000 t./min.

Exposées à mon stand n° 4424 (Halle XIII) à la Foire Suisse d'Echantillons à Bâle, 1947.

**CHARLES JAGGI, MACHINES-OUTILS, BIENNE**

Téléphone (032) 2 26 14 et 2 26 15

83, rue Centrale



Etat à l'autre. Aussi a-t-il été recommandé de laisser à chaque pays le soin de décider des mesures à prendre.

La deuxième commission, dont l'ordre du jour était de loin le plus chargé étant donné qu'il traitait de questions importantes dont dépendait le succès des travaux du comité préparatoire, s'est ralliée aux principes suivants qui ont été acceptés en séance plénière :

- a) Les Etats membres de l'Organisation internationale du commerce devront s'accorder mutuellement et se réserver le traitement général de la nation la plus favorisée en ce qui concerne toutes les questions douanières, et
- b) Les préférences qui existent depuis longtemps et qui ont une influence marquée sur les économies des Etats intéressés feront exception à la clause de la nation la plus favorisée en attendant d'être supprimées par voie de négociations.

Selon le premier projet américain, certains tarifs préférentiels anciens devaient être momentanément exclus de l'application de la clause de la nation la plus favorisée à la condition qu'ils aient été en vigueur soit en 1939 soit en 1946, l'année de référence étant celle au cours de laquelle les tarifs préférentiels étaient les plus bas. En outre, dans le premier projet, ces dispositions ne s'appliquaient qu'aux tarifs préférentiels entre les pays de l'Empire ou du Commonwealth et entre Cuba et les Etats-Unis. Aux termes du texte recommandé par la deuxième commission, les tarifs préférentiels exclus de la clause de la nation la plus favorisée devront être ceux « qui subsisteraient après l'aboutissement des négociations prévues ».

Le comité préparatoire a souscrit d'une façon générale aux principes fondamentaux selon lesquels il y aurait lieu que les Etats membres de l'Organisation internationale du commerce entament des négociations en vue d'aboutir à une réduction sensible des tarifs à l'importation et à l'exportation et d'éliminer les préférences tarifaires à l'importation.

Le premier projet des Etats-Unis prévoyait que « les obligations internationales déjà contractées ne devront pas faire obstacle aux mesures à prendre en matière de préférences tarifaires ». A la suite des discussions qui eurent lieu au sein de la deuxième commission, le texte suivant a été adopté : « Les obligations internationales déjà contractées ne devront pas faire obstacle aux négociations portant sur les préférences tarifaires, mais il est entendu que les mesures résultant de ces négociations n'entraîneront pas la modification d'obligations internationales existantes, à moins d'un accord entre les parties contractantes ou à défaut à moins que ces obligations n'arrivent à expiration conformément à leur terme. »

La commission a ensuite proposé les quatre étapes qui lui paraissaient le mieux convenir pour conduire les négociations. Tout d'abord, chaque membre devra transmettre à chacun des autres membres de l'organisation duquel il désire obtenir des concessions en matière de tarifs douaniers, une première liste de concessions qu'il se propose de demander. Ensuite, lors de l'ouverture de la seconde session du Comité pré-

paratoire, à Genève, chaque membre devra présenter un barème des concessions qu'il envisage d'accorder à tous les autres membres, en s'inspirant des concessions qu'il aura demandées à chacun d'eux. Puis les négociations proprement dites consisteront à discuter sur des produits donnés entre deux ou éventuellement trois ou quatre pays. Enfin le Comité préparatoire procédera à un examen général des négociations qui ont abouti et des négociations en cours.

L'accord général sur les tarifs douaniers et le commerce devra être signé et rendu public à l'issue des négociations sur les tarifs. L'accord devrait être indépendant de la charte et entrer en vigueur le plus rapidement possible.

La question des restrictions quantitatives à l'importation a fait l'objet de nombreuses controverses. Le projet de charte des Etats-Unis proposait d'abolir d'une façon générale les restrictions quantitatives. De nombreuses délégations ont toutefois relevé qu'il existait des circonstances exceptionnelles justifiant l'usage de restrictions à certaines occasions. Le Comité préparatoire a finalement admis le principe que l'on devait permettre à un pays de restreindre ses importations lorsque l'application de restrictions lui est nécessaire pour pouvoir sauvegarder sa situation financière extérieure. On a toutefois estimé qu'il était indispensable d'éviter qu'une telle protection ouvre la voie à des restrictions à l'importation non absolument indispensables. Aucun critère précis n'a cependant été fixé ; le comité préparatoire s'est borné à déclarer que les pays devraient s'engager à observer certains principes lors de l'application des restrictions, principes devant être fondés sur les variations des réserves monétaires.

Le projet de charte américain recommandait la suppression des subventions à l'exportation. Au cours des discussions de la deuxième commission, la suppression des subventions accordées à la production indigène a également été proposée. Le projet de charte établi par le Comité préparatoire prévoit à l'article 25 que si un Etat membre de l'Organisation institue ou maintient une subvention quelconque ayant pour objet d'accroître les exportations ou de réduire les importations d'un produit, il devra aviser l'organisation de l'importance et de la nature de la subvention. Dans tous les cas où l'octroi d'une subvention menacera de porter un grave préjudice aux intérêts d'un autre membre de l'Organisation, l'Etat accordant la subvention devra s'engager à discuter avec le ou les autres membres intéressés ou encore avec l'Organisation elle-même la possibilité de limiter la subvention.

La troisième commission n'a pas cherché à définir avec précision ce qu'il faut entendre par « pratiques commerciales restrictives », mais elle a considéré le terme comme désignant en général les pratiques de commerce international qui restreignent la concurrence, limitent l'accès des marchés ou favorisent le contrôle à caractère de monopole en substituant ainsi au libre jeu des forces sur le marché les décisions d'entreprises individuelles ou de groupes d'entreprises agissant de concert et exerçant un monopole de fait en ce qui concerne la fixation des prix, le volume de la production et la répartition des produits.

# C. SANDOZ

LES GENEVEYS s/COFFRANE

FABRIQUE DE PIVOTAGES D'ÉCHAPPEMENTS

en tous genres, soignés et bon courant

SPÉCIALITÉ DE PETITES PIÈCES

Atelier bien organisé - Livraison rapide - Téléphone 721 26

## « WATCHMASTER »

DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE



Machine perfectionnée à régler les montres, d'utilisation simplifiée et à des prix très avantageux.

Démonstration dans votre usine sur demande.

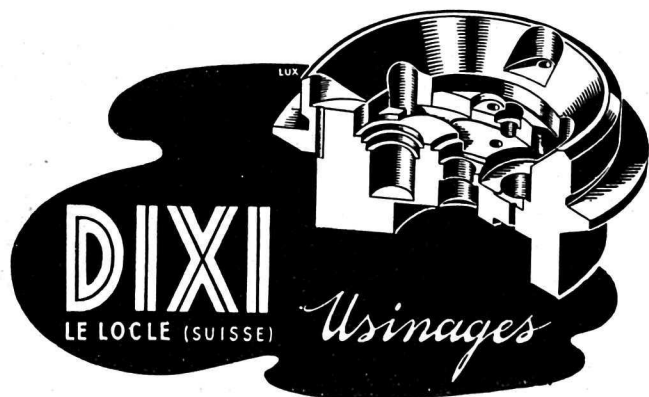
Pour tous renseignements s'adresser à

**ALPINE WESTERN ELECTRIC COMPANY**

Wilmington U. S. A. Succursale de Bâle

Bâle Viaduktstrasse 60

Téléphone (061) 235 99



USINE I

Usinages divers

Fabrication de burins  
en métal dur

(Coffrets pour mécaniciens)

*Ses spécialités*



Nos colles appropriées garantissent un posage agréable et facile

MATIERES LUMINEUSES  
RADIO-ACTIVES

**VENUS**

WIF MERZ & BENTELI SA BERNE-BÜMLIZ

## HENRI GIRARD

VERRES INCASSABLES  
VERRES OPTIQUES  
VERRES CONCAVES  
DE TOUTES FORMES

Rue de la Paix 133  
Téléphone 2 10 60

**LA CHAUX-DE-FONDS**



Le Comité préparatoire a considérablement atténué la sévérité du projet de charte des Etats-Unis. De nombreux délégués ont insisté sur les bons résultats qu'avait donnés les ententes internationales ; il n'a en conséquence pas été possible de les condamner en bloc. Toutefois l'essentiel du projet des Etats-Unis, à savoir que le but devrait être la mise sur pied d'une procédure efficace pour réprimer les pratiques internationales des échanges pouvant avoir un effet néfaste sur le commerce, a été repris.

La quatrième commission s'est occupée des ententes intergouvernementales sur les produits de base. Elle a estimé que les conditions de production et de consommation de certains produits de base essentiels étaient telles que le commerce international de ces produits rencontrait des difficultés spéciales qui ne se présentent généralement pas pour les produits finis. Ces difficultés, dues à un manque d'élasticité de l'offre et de la demande, entraînent souvent une accumulation d'excédents spécialement préjudiciable pour les petits producteurs. L'expérience ayant montré que ces difficultés ont été fortement aggravées par les alternances de prospérité et de dépression, la commission croit que, dans la mesure où une politique de maintien de l'emploi à un niveau élevé et stable sera couronnée de succès sur le plan international, les fluctuations de la production et de la consommation des produits de base se trouveront réduites et, en conséquence, les difficultés seront moindres. Cependant, pour certains produits de base, les causes profondes des difficultés subsisteront ; il est donc nécessaire, aussi bien dans l'intérêt des producteurs que dans celui des consommateurs, de prévoir des mesures permettant une réglementation des produits de base par des ententes intergouvernementales et un accord sur les principes généraux régissant l'utilisation des produits de base.

La commission a estimé d'une manière générale que l'objectif des ententes intergouvernementales devrait être d'atténuer les difficultés qui se présentent lorsque l'ajustement de la production ou de la consommation ne peut se faire aussi rapidement que les circonstances l'exigent par le libre jeu des seules forces du marché. De telles ententes peuvent avoir pour but de faciliter les ajustements économiques, soit en augmentant la consommation, soit en détournant les ressources et la main-d'œuvre des industries sur-développées vers de nouvelles occupations. En outre, ces ententes peuvent aussi tendre à modérer les fluctuations des prix, à permettre l'accroissement de la production en cas de pénurie de marchandises, à conserver et à développer les ressources naturelles dans les différents pays.

Une distinction a été établie entre les ententes intergouvernementales sur les produits de base qui impliquent

la réglementation de l'exportation et de l'importation, de la production ou des prix, et celles qui ne l'impliquent pas. Les premières sont désignées sous le nom d'« accords régulateurs ». Le comité préparatoire de Londres a estimé qu'il ne faudrait recourir aux accords régulateurs que dans des circonstances déterminées dues à des difficultés que les seules forces normales du marché ne suffiraient pas à corriger, c'est-à-dire lorsque l'excédent ou la menace d'un excédent cause un préjudice sérieux aux producteurs ou lorsque des difficultés particulières provoquent ou menacent de provoquer un chômage étendu.

Le Comité préparatoire a recommandé que toutes les ententes intergouvernementales sur les produits de base reçoivent une large publicité. D'autre part, tous les Etats membres de l'Organisation, qu'ils soient ou non parties à un accord particulier, devraient s'engager à examiner le plus favorablement possible toute recommandation d'un conseil de produit de base.

Les travaux de la cinquième commission dépendant dans une large mesure du résultat des délibérations des autres commissions, il n'a pas été possible de pousser très loin la discussion sur de nombreuses questions intéressant l'administration et l'organisation.

Les dispositions du projet américain de charte traitant des membres, de la conférence, des sessions, de la procédure et du personnel ont été approuvées sans changement. Au sujet du mode de scrutin à la conférence, la question a été soulevée de savoir s'il ne conviendrait pas, au lieu de prévoir l'égalité des voix, de fixer un régime de vote pondéré donnant plus de voix aux pays participant pour une part importante au commerce international. La décision a été remise à plus tard.

Tels sont, très brièvement résumés, les résultats des travaux du Comité préparatoire de la Conférence internationale du commerce et de l'emploi qui s'est réunie à Londres du 15 octobre au 26 novembre 1946.

Le 10 avril 1947, une conférence économique se réunira à Genève ; la participation des dix-sept Etats représentés à Londres est d'ores et déjà assurée. Le but de cette nouvelle conférence sera, d'une part de discuter et de trouver un accord sur les concessions à faire en matière de tarifs douaniers par chaque pays et, d'autre part, d'examiner le projet de Charte accepté dans ses grandes lignes à Londres et mis au point par un comité de rédaction qui s'est réuni à New-York le 20 janvier 1947. Le rapport définitif sur le projet de Charte et les recommandations du Comité préparatoire seront alors soumis à la Conférence internationale du commerce et de l'emploi dont la convocation est prévue pour l'automne 1947.

P.-J. POINTET.

## LA FÉDÉRATION HORLOGÈRE SUISSE

*Le seul hebdomadaire de l'industrie horlogère suisse*



**FABRIQUE DES RESSORTS "ENERGIE,"**

QUALITÉ ET PRÉCISION



LE RESSORT  
DE QUALITÉ

**MAURICE BRACHOTTE**  
SAINT-IMIER  
(SUISSE)

MAISON FONDÉE EN 1877

FABRIQUE DE PIERRES  
POUR L'HORLOGERIE

*Ferdinand  
Krügel & Co*

Maison de confiance  
fondée en 1902

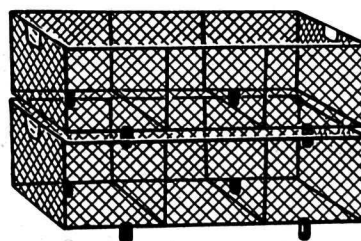
TRAVERS (SUISSE)

TOUS LES GENRES:

PRÉCISION  
GRANDE PRODUCTION  
RAPIDITÉ DE LIVRAISON  
EXPORTATION

**Corbeilles**  
de transport métalliques

toutes dimensions  
pour tous les usages



légères, propres, indestructibles

**DRAWAG S.A.**

GLATTBRUGG/ZURICH TEL. 93 61 88

FOIRE DE BALE, HALLE XIII, STAND 4499

POUR VOS QUESTIONS D'

**IMPOTS**

ADRESSEZ-VOUS A LA  
SOCIÉTÉ DE

**CONTROLE FIDUCIAIRE**

DR J. REISER

GENÈVE, 24, RUE DU RHONE. TÉLÉPHONE 5 43 50  
LAUSANNE, 5, PL. ST-FRANÇOIS. TÉLÉPHONE 3 44 00  
FRIBOURG, 10, AVENUE DE LA GARE. TÉLÉPHONE 2 21 12  
SION, AVENUE DE LA GARE. TÉLÉPHONE 2 11 10  
BIENNE, 18, AVENUE DE LA GARE. TÉLÉPHONE 2 72 30

**Cours officiels d'allemand**

organisés par l'Université Commerciale,  
le Canton et la Ville de Saint-Gall, à l'

**Institut sur le Rosenberg**  
Saint-Gall

L'unique école privée suisse avec cours officiels d'allemand. Possibilités de poursuivre, à côté des cours d'allemand, les études dans la langue anglaise et dans les sections générales de l'école (Maturité, diplôme commercial). Sport, séjour de montagne. — 800 m. s. m. — Individualisation par le système des classes petites et mobiles. — Juillet-septembre: cours de vacances. — Ces cours sont reconnus par le Département fédéral de l'intérieur, Berne: 40% de réduction sur l'écologie et 50% sur les tarifs des C.F.F. — Prospectus.

## NÉGOCIATIONS ÉCONOMIQUES AVEC LA TCHÉCOSLOVAQUIE

Les négociations engagées à Berne avec une délégation du Gouvernement tchécoslovaque ont abouti le 8 mars 1947 à la conclusion d'un nouvel accord sur le trafic commercial et le service des paiements. Il a été signé au nom de la Suisse par M. M. Troendle, délégué aux accords commerciaux, et au nom du Gouvernement tchécoslovaque par M. J. Divisek, conseiller ministériel au Ministère tchécoslovaque du commerce extérieur.

L'accord, conclu pour une année, a effet rétroactif au 1<sup>er</sup> mars 1947. Outre les échanges de marchandises, il régit aussi bien les paiements commerciaux que les paiements de nature non commerciale entre la Suisse et la Tchécoslovaquie.

Vu l'évolution favorable des échanges, le programme des achats et livraisons réciproques a été étendu consi-

dérablement. C'est ainsi que la Tchécoslovaquie augmentera dans une assez forte mesure ses livraisons de sucre, produits agricoles, ouvrages en verre, briques, carreaux de revêtement, articles en porcelaine, coke, articles en fer et autres métaux, machines, papier, articles textiles, chaussures et produits chimiques ; en contre-partie, la Suisse livrera à la Tchécoslovaquie notamment des instruments et appareils, des couleurs, des produits auxiliaires pour l'industrie textile, des médicaments, différents articles textiles, des montres et des produits agricoles. Les nouveaux arrangements permettent d'espérer une nouvelle augmentation des échanges commerciaux.

Le nouvel accord prévoit le transfert du produit des capitaux suisses placés en Tchécoslovaquie et en outre des possibilités de transfert en faveur des rapatriés suisses.

publicolor



**AZURA**

**PRODUITS  
CELESTIN KONRAD  
MOUTIER (SUISSE)**

**HORLOGES** à poser, 8 jours, à barillet, avec sonnerie

**RÉGULATEURS** 8 jours, à barillet, avec sonnerie

**PENDULETTES** 1 jour, à poids, avec sonnerie

**PENDULETTES** 1 jour, à poids, sans sonnerie

**PENDULETTES** 1 jour, à poids, coucou avec chant

FOIRE DE BALE

*Visitez notre stand N° 25*

LUXOR-EXPORT

## Jeune homme

Fabrique des branches annexes de l'horlogerie, à Neuchâtel, cherche jeune homme connaissant la fabrication et la vente, consciencieux, avec esprit d'initiative pour diriger la partie commerciale. Place stable avec perspectives d'avenir. Faire offres avec références sous chiffre P 2575 N, à Publicitas Neuchâtel.

## Représentation

Dr en droit, Suisse, domicilié temporairement à Caracas (Venezuela), cherche représentation de fabriques d'horlogerie. On désire surtout des montres-bracelet bon marché pour dames et messieurs. Faire offres sous chiffre J 52337 Q, à Publicitas Bâle.

## Représentant-voyageur

ayant longues années de pratique, visitant régulièrement fabriques d'horlogerie s'adjoindrait représentations intéressant cette clientèle. Ecrire sous chiffre P 2576 N, à Publicitas Neuchâtel.

## Argentine

Commerçant partant pour l'Argentine se chargerait de servir d'intermédiaire, de représentation, etc. Ecrire : Argentina, Genève, Poste centrale.

## Employée de bureau

Fabrique d'horlogerie cherche employée de bureau pour correspondance française, allemande et si possible anglaise. Sténo et dactylographie exigées. Pour personne capable, place d'avenir et bien rétribuée. Faire offres détaillées avec photo et références sous chiffre C 21555 U, à Publicitas Bienne.

## Commandes U. S. A.

en mouvements seuls, petits calibres, livrables automne 1947 seraient passées. Commandes régulières et importantes par la suite contre lettres crédit. Ecrire sous chiffre P 10284 N, à Publicitas La Chaux-de-Fonds.

## Terminages

qualité soignée, 5 1/4" à 12" sont à sortir régulièrement à termineur sérieux et bien organisé. On sortirait également remontages et achevages avec mise en marche. Offres sous chiffre N 5914 X, à Publicitas Genève.

Importante fabrication nouvelle de petite mécanique

## à lancer

maisons sérieuses disposées à s'intéresser à cette affaire peuvent faire offres sous chiffre Pb 6827 L, à Publicitas Lausanne.

## Terminages

Importante maison de La Chaux-de-Fonds cherche termineurs pour mouvements ancre, spiral plat. S'adresser sous chiffre P 10310 N, à Publicitas La Chaux-de-Fonds, en indiquant quantité mensuelle.

## Chef technique

Manufacture d'horlogerie dans belle situation cherche chef technique ayant de la pratique et la formation professionnelle, capable de diriger toute la fabrication. Place d'avenir pour personne d'initiative, traitement rémunérateur. Faire offres avec références sous chiffre P 2778 N, à Publicitas Neuchâtel.



# Prix Guillaume 1946

Suivant décision de la Commission de l'Observatoire cantonal, le « Prix Guillaume », institué grâce à la générosité de la Société des Fabriques de spiraux réunies, a été réparti comme suit aux régleurs de chronomètres primés au concours de 1946 :

- a) 200 francs au régleur occupant le 1<sup>er</sup> rang du prix de série pour le réglage des 6 meilleurs chronomètres ayant subi les épreuves pour chronomètres de « bord » et de « poche », 1<sup>re</sup> classe. Lauréat : M. Charles Fleck, Le Locle ; nombre de classement = 3,64 (Fabriques des montres Zénith, Le Locle).
- b) 150 francs au régleur occupant le 2<sup>me</sup> rang du prix de série pour le réglage des 6 meilleurs chronomètres ayant subi les épreuves pour chronomètres de « bord » et de « poche », 1<sup>re</sup> classe. Lauréat : M. Louis Augsburger, Le Locle ; nombre de classement = 4,64 (Ulysse Nardin S.A., Le Locle).
- c) 100 francs au régleur occupant le 3<sup>me</sup> rang du prix de série pour le réglage des 6 meilleurs chronomètres ayant subi les épreuves pour chronomètres de « bord » et de « poche », 1<sup>re</sup> classe. Lauréat : M. W.-A. Dubois, La Chaux-de-Fonds ; nombre de classement = 4,66 (Manufacture des montres Paul Buhré S.A., Le Locle).
- d) 50 francs au régleur occupant le 4<sup>me</sup> rang du prix de série pour le réglage des 6 meilleurs chronomètres ayant subi les épreuves pour chronomètres de « bord » et de « poche », 1<sup>re</sup> classe. Lauréat : M. Ed. Seitz, Le Locle ; nombre de classement = 6,51 (Ulysse Nardin S.A., Le Locle).
- e) 200 francs au régleur occupant le 1<sup>er</sup> rang du prix de série pour le réglage des 4 meilleurs chronomètres ayant subi les épreuves de 1<sup>re</sup> classe pour chronomètres de « marine ». Lauréat : M. Louis Augsburger, Le Locle ; nombre de classement = 2,66 (Ulysse Nardin S.A., Le Locle).
- f) 150 francs au régleur occupant le 2<sup>me</sup> rang du prix de série pour le réglage des 4 meilleurs chronomètres ayant subi les épreuves de 1<sup>re</sup> classe pour chronomètres de « marine ». Lauréat : M. W. Dubois fils, La Chaux-de-Fonds ; nombre de classement = 3,89 (Ulysse Nardin S.A., Le Locle).
- g) 200 francs au régleur occupant le 1<sup>er</sup> rang du prix de série pour le réglage des 4 meilleurs chronomètres ayant subi les épreuves pour chronomètres destinés à être portés en bracelet. Lauréat : M. Robert Chopard, Saint-Imier ; nombre de classement = 7,46 (Compagnie des montres Longines, Francillon S.A., Saint-Imier).
- h) 150 francs au régleur occupant le 2<sup>me</sup> rang du prix de série pour le réglage des 4 meilleurs chronomètres ayant subi les épreuves pour chronomètres destinés à être portés en bracelet. Lauréat : M. Charles Fleck, Le Locle ; nombre de classement = 8,24 (Fabriques des montres Zénith, Le Locle).
- i) 100 francs au régleur occupant le 3<sup>me</sup> rang du prix de série pour le réglage des 4 meilleurs chronomètres ayant subi les épreuves pour chronomètres destinés à être portés en bracelet. Lauréat : M. G. Ith, Bienne ; nombre de classement = 9,24 (S. A. Louis Brandt et Frère, Oméga Watch Co., Bienne).
- j) 50 francs au régleur du chronomètre ayant subi les épreuves pour chronomètres de « bord » et qui a la meilleure compensation thermique (déterminée par  $20 C + 4/9 S$ ). Lauréat : M. W.-A. Dubois, La Chaux-de-Fonds ; chronomètre n° 37,  $20 C + 4/9 S = 0,12$  (Manufacture des montres Paul Buhré S.A., Le Locle).
- k) 50 francs au régleur du chronomètre ayant subi les épreuves pour chronomètres de « poche », 1<sup>re</sup> classe, et qui a la meilleure compensation thermique (déterminée par  $20 C + 4/9 S$ ). Lauréat : M. W.-A. Dubois, La Chaux-de-Fonds ; chronomètre n° 286,  $20 C + 4/9 S = 0,09$  (Manufacture des montres Paul Buhré S.A., Le Locle).
- l) 50 francs au régleur du chronomètre ayant subi les épreuves de 1<sup>re</sup> classe pour chronomètres de « marine » et qui a la meilleure compensation thermique (déterminée par  $20 C' + 4/9 S'$ ). Lauréat : M. Louis Augsburger, Le Locle ; chronomètre n° 6237 et chronomètre n° 6276,  $20 C' + 4/9 S' = 0,03$  (Ulysse Nardin S.A., Le Locle).
- m) 50 francs au régleur du chronomètre ayant subi les épreuves pour chronomètres destinés à être portés en bracelet et qui a la meilleure compensation thermique (déterminée par  $20 C + 4/9 S$ ). Lauréat : M. Robert Chopard, Saint-Imier ; chronomètre n° 6176032,  $20 C + 4/9 S = 0,11$  (Compagnie des montres Longines, Francillon S.A., Saint-Imier).
- n) 50 francs au régleur du chronomètre ayant subi les épreuves pour chronomètres de « bord » et qui a le meilleur réglage dit « des positions ». Lauréat : M. Charles Fleck, Le Locle ; chronomètre n° 3802,  $P = \pm 0,08$  (Fabriques des montres Zénith, Le Locle).
- o) 50 francs au régleur du chronomètre ayant subi les épreuves pour chronomètres de « poche », 1<sup>re</sup> classe, et qui a le meilleur réglage dit « des positions ». Lauréat : M. Ed. Seitz, Le Locle ; chronomètre n° 6159,  $P = \pm 0,09$  (Ulysse Nardin S.A., Le Locle).
- p) 50 francs au régleur du chronomètre ayant subi les épreuves pour chronomètres destinés à être portés en bracelet et qui a le meilleur réglage dit « des positions ». Lauréat : M. Charles Fleck, Le Locle ; chronomètre n° 2126047,  $P = \pm 0,18$  (Fabriques des montres Zénith, Le Locle).
- q) 50 francs au régleur du chronomètre ayant subi les épreuves de 1<sup>re</sup> classe pour chronomètres de « marine » et qui a le meilleur écart moyen de la marche diurne. Lauréat : M. Louis Augsburger, Le Locle ; chronomètre n° 5799,  $E = \pm 0,04$  (Ulysse Nardin S.A., Le Locle).

## Commande de montres

Maison importante de la Havane (Cuba) désire placer commande de 3 à 5000 montres-bracelets 13", système Roskopf, seconde au centre, 2 pierres, cadrans variés, boîtes chromées rondes, ainsi que des 5 1/4" ancre 15 rubis, plaqué or, à anses, verre optique ou simple, livrables au plus vite. Paiement comptant par accreditif confirmé. Adresser offres et échantillons à Uhlmann & Cie, 61, rue du Rhône, Genève. Case Rive 29.

## Tournage sur fil

**pour l'horlogerie et l'industrie**

Travail soigné, cylindre doux, garanti au 1/4 de tolérance. Livraison très rapide. Ecrire sous chiffre P 1996 P, à Publicitas Porrentruy.

## Vendeur

Importante maison d'horlogerie-bijouterie demande vendeur de première force. Connaissance de l'anglais et de l'allemand. Place stable, bien rétribuée. Ecrire sous chiffre T 6216 X, à Publicitas Genève.

## Fabricants d'horlogerie empierreurs

Fabricant sérieux, bien organisé et consciencieux fournirait une qualité C, désirerait également entrer en relation avec bonne maison pour glaces et balanciers bombés, qualité américaine. Ecrire sous chiffre P 1995 P, à Publicitas Neuchâtel.

## Fabrication d'horlogerie

Commerçant capable, expérimenté, cherche association ou reprise fabrication conventionnelle. Discretion assurée. Ecrire sous chiffre M 66310 X, à Publicitas Genève.

## Technicien-horloger

Jeune technicien-horloger ayant déjà quelques années de pratique (construction et fabrication) cherche changement de situation. Offres sous chiffre Qc 21591 U, à Publicitas Bienne.

## Armoires garde-robes en acier

en diverses exécutions pratiques et de belle présentation. 2 corps et plus. Livrables de suite.

**Brombacher**, Quincaillerie  
Steinentorstrasse 20, Bâle, tél. 3 10 55

## Balances techniques

de haute précision avec amortisseur à huile permettant un travail rapide et sûr. Sensibilité 0,001 gr. Spécialement pour préparaire et finissage. Fr. 125.— net.

**K. Wenger**, Bureau technique, Lyss.

## Mouvements, montres finies et chronographes

sont demandés par maison conventionnelle. Paiement comptant en francs suisses. Faire offres détaillées sous chiffre S 15251 X, à Publicitas Genève.

- r) 50 francs au régleur du chronomètre ayant subi les épreuves pour chronomètres de « bord » et qui a la plus faible différence entre les marches extrêmes, marches intermédiaires comprises. Lauréat : M. Charles Fleck, Le Locle ; chronomètre n° 25045, différence = 0s,9 (Fabriques des montres Zénith, Le Locle).
- s) 50 francs au régleur du chronomètre ayant subi les épreuves pour chronomètres de « poche », 1<sup>re</sup> classe, et qui a la plus faible différence entre les marches extrêmes, marches intermédiaires comprises. Lauréat : M. Louis Augsburg, Le Locle ; chronomètre n° 6165, différence = 1s,2. (Ulysse Nardin S.A., Le Locle).
- t) 50 francs à titre d'encouragement à l'élève d'une école d'horlogerie ayant obtenu, parmi les élèves déposants, le meilleur résultat en « bord » ou « poche », 1<sup>re</sup> classe. Lauréat : M. Francis Schwob, élève du Techni-

cum neuchâtelois, division de La Chaux-de-Fonds ; chronomètre de poche n° 729,1, nombre de classement = 4,6.

- u) 75 francs au régleur du chronomètre ayant subi les épreuves de 1<sup>re</sup> classe pour chronomètres de « poche », diamètre égal ou inférieur à 38 mm. et qui obtient le meilleur résultat. Lauréat : M. W.-A. Dubois, La Chaux-de-Fonds ; chronomètre n° 379, nombre de classement = 7,7 (Manufacture des montres Paul Buhré S.A., Le Locle).
- v) 75 francs au régleur du chronomètre ayant subi les épreuves pour chronomètres destinés à être portés en bracelet et qui obtient le meilleur résultat. Lauréat : M. Robert Chopard, Saint-Imier ; chronomètre n° 6176033, nombre de classement = 6,6 (Compagnie des montres Longines, Francillon S.A., Saint-Imier).

## *60<sup>me</sup> anniversaire de la maison Eberhard & Cie*

1887. Venant de Saint-Imier où il apprit le métier d'horloger, Georges Eberhard fonde à La Chaux-de-Fonds la maison qui fête cette année son 60<sup>me</sup> anniversaire.

Nanti de ses maigres économies d'apprentissage, mais présentant les possibilités futures et animé surtout de cette foi qui brise les obstacles, Georges Eberhard lutte âprement, avec obstination, pour asseoir solidement les bases de l'entreprise qui, déjà réputée avant le décès de son fondateur en 1926, est aujourd'hui au rang des firmes universellement connues.

Les fils Georges et Maurice, déjà initiés par leur père aux rouages de la maison et aux méthodes commerciales poursuivent l'œuvre paternelle, la développent constamment, la conduisent au succès.

Dans la montre compliquée qui, dès les débuts fut l'apanage de la maison, ils font figure de précurseurs. Après le chronographe-bracelet, ils mettent au point en 1935 le chronographe à deux poussoirs avec arrêt et remise en marche sans retour à zéro. En 1938, ils complètent cette pièce déjà parfaite par le compteur d'heures. En 1939 enfin, ils lancent le chronographe-bracelet à rattrapante.

La maison Eberhard & Cie connut aussi les heures sombres. Elle perdit la même année, en 1942, le fils aîné du fondateur, Georges Eberhard, fauché en pleine force de l'âge, et son chef de fabrication, M. Chatelain, après 30 ans de féconde collaboration.

1947. Tenant à associer à cet anniversaire tous ceux qui apportèrent leur part à l'effort commun et qui contribuèrent à son heureux essor, la maison Eberhard & Cie leur a dédié une plaquette commémorative de laquelle ont été extraites ces notes.

Avant de reprendre la marche en avant pour une nouvelle étape, elle invite chacun à contempler avec elle le chemin parcouru, chemin qui constitue une bien belle histoire assez fréquente du reste dans le métier et dans le pays.

Un début modeste, un travail patient du fondateur qui veut réussir, une initiative obstinée de ses descendants, un amour profond du métier et du bel ouvrage, comment le succès ne viendrait-il pas couronner et récompenser cette inlassable recherche de la qualité et cette constance dans la probité.

Une tradition est ainsi née, et le respect de cette tradition conduira la maison Eberhard & Cie dans son ascension vers la perfection.

Qu'elle veuille bien accepter ici nos vives félicitations et nos vœux sincères pour son avenir.

## *Avis de L'Information Horlogère Suisse*

LA CHAUX-DE-FONDS  
Rue Léopold-Robert 42

### **MARQUES DE FABRIQUE**

Vos marques sont-elles déposées dans tous les pays où elles sont employées ?

Si ce n'est pas le cas, faites-les protéger, pour prévenir un emploi ou un dépôt abusif.

L'Information horlogère suisse se charge de toutes les démarches nécessaires.

### **APPEL AUX CREANCIERS**

Les créanciers de :

**Amco S.A., Métropole 1, Lausanne** (faillite)

**Rudolf Arthur Wolf, Bahnhofstrasse 83, Zurich** (demande de sursis extraordinaire)

sont priés de nous envoyer leur relevé de compte en triple pour que nous puissions sauvegarder leurs intérêts.

## La situation économique aux Etats-Unis

(Traduction d'un article paru dans le « Times », Atlantic Overseas Edition, du 3 mars 1947.)

### TROP BEAU POUR DURER ?

A première vue, la situation économique aux Etats-Unis est aussi brillante que de nouvelles pièces de cinq francs. La semaine passée, l'industrie automobile a produit 102.098 voitures et camions, chiffre qui n'a jamais été atteint depuis l'été 1941. L'industrie de l'acier a travaillé à 94,1 % de sa capacité et a produit davantage que pendant n'importe quelle année de paix. Toute une série de sociétés ont élevé leurs dividendes, par exemple Du Pont de \$ 1,25 à \$ 2, et International Harvester de 65 cents à \$ 1.

Les affaires marchaient si bien la semaine passée que certaines personnes se sont demandé si la situation n'était pas trop belle pour durer. L'association des marchands d'automobiles est de cet avis. A sa réunion à Atlantic City, ses délégués ont comparé leurs expériences. Ils ont constaté que les commandes fondaient bien plus vite qu'on ne l'avait pensé et cela à cause de la production élevée et des annulations dues aux augmentations des prix et du coût de la vie. Ils s'attendent à ce que des automobiles puissent être vendues sur le champ, sans délai de livraison, dès la fin de l'année courante. De même, Emerson Radio a constaté que les perspectives sont plutôt sombres. Lors de la première importante baisse des prix, cette société a réduit le prix de ses modèles portatifs de 20 %. D'autre part, il n'y a pas de doute que le chiffre d'affaires des grands magasins de vente (department-stores) ne se rapprochera plus des montants atteints l'année passée ; en effet, depuis Noël les affaires diminuent. Les ventes de la semaine passée n'étaient en valeur que de 9 à 13 % au-dessus de celles de l'année dernière.

Compte tenu de l'augmentation des prix, le volume des affaires est probablement inférieur à celui de l'année dernière à la même époque.

Il est paradoxal de constater que le prix des denrées qui avait baissé en janvier, accuse une nouvelle tendance à la hausse. Ainsi la viande de porc n'a jamais été aussi chère que la semaine passée. Cependant, les économistes considèrent cette hausse comme une dernière pointe avant la chute des prix, plutôt que comme une nouvelle menace d'inflation ; ils estiment en effet, que la hausse actuelle est due au mauvais temps et aux importants achats de céréales faits par le gouvernement en vue de l'exportation. Vu l'état de la production, le moment ne paraît pas trop éloigné où l'offre équivaldra la demande pour la plupart des articles et où les prix baisseront en conséquence.

### Registre du commerce

24/2/47. — Société Suisse des Fabricants de Ressorts, à La Chaux-de-Fonds, société coopérative. Dans son assemblée générale du 27 janvier 1945, la société a été dissoute. La liquidation étant terminée, cette raison est radiée. L'actif et le passif sont repris par l'association « Groupement Suisse des Fabricants de Ressorts d'Horlogerie », à Boudry, qui n'est pas inscrite au registre du commerce.

## ÉTATS-UNIS

Importateur cherche :

1. Quelques mille mouvements et montres complètes de poche, ancre.
2. Quelques mille mouvements 6  $\frac{3}{4}$  - 8 "" ancre.
3. Grandes quantités de mouvements cylindre 5  $\frac{1}{4}$  "".

Offres sous chiffre J 21456 U, à Publicitas Bienne.

## PORTUGAL

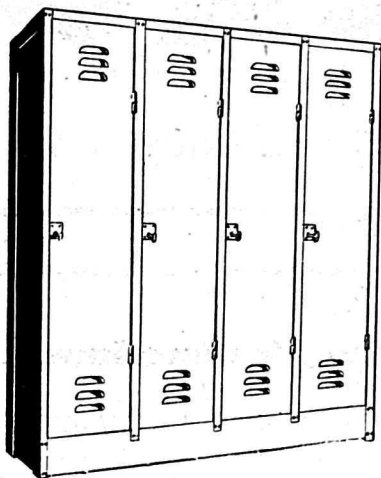
Grossiste achèterait :

Quantités importantes de montres en or et plaqué or, exécutions courantes et bon marché en 5 "" et 5  $\frac{1}{4}$  "" ancre, en 10  $\frac{1}{2}$  "" ancre, grandes formes. Offres sous chiffre K 21457 U, à Publicitas Bienne.



## VESTIAIRES

Aluminium-Anticorodal Blocs à 4 portes  
180 × 121 × 140 cm. et 200 × 160 × 50 cm.  
Livrables de suite



**MARCEL RIGONI**

MEUBLES D'ACIER MARIGO

Rümelinsbachweg 18 BALE Téléphone 4 43 56

## Fabricants

### de pierres fines

Atelier spécialisé en qualité très soignée entreprendrait séries importantes en travaux à façon sur toutes les parties, livrées visitées en qualité A. B. C. Ecrire sous chiffre P 1994 P, à Publicitas Neuchâtel.

## Cartons d'établissage

On demande à acheter d'occasion cartons d'établissage simples, en bon état. Faire offres sous chiffre P 2774 N, à Publicitas Neuchâtel.

## Rhabillages et décalquages

de marques sur montres et cadrans sont promptement et soigneusement exécutés.

Téléphone (065) 2 41 17

## Mouvements

Fabrique d'horlogerie conventionnelle achèterait mouvements 6 <sup>3</sup>/<sub>4</sub> - 8 "" de préférence FHF 123 pour exportation régulière. Serait disposée au besoin à remplacer ces mouvements au deuxième semestre par 6 <sup>3</sup>/<sub>4</sub> - 8 "" de sa fabrication ou 5 <sup>1</sup>/<sub>4</sub>"". Paiement comptant. Faire offres sous chiffre P 2782 N, à Publicitas La Chaux-de-Fonds.

Pour toute présentation soignée de

## Meubles industriels en bois

### Agencements spéciaux

nos services techniques sont à votre disposition.

Créations Wiba, La Chaux-de-Fonds

*F. Kuhn*

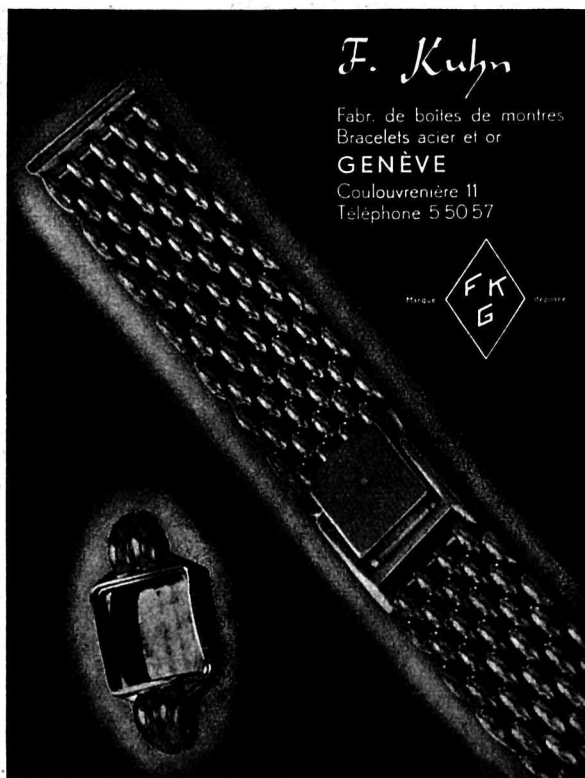
Fabr. de boîtes de montres

Bracelets acier et or

GENÈVE

Coulouvrenière 11

Téléphone 5 50 57



# PROTEXO

BRACELETS POUR MONTRE, EN VÉRITABLE PROTEX (PLASTIQUE)

TECHNIQUE HORLOGÈRE REYMOND  
CASE RIVE 97 - GENÈVE

● VAUT PLUS ET... COÛTE MOINS

## POUDRE DE DIAMANT CALBRÉE, TOUTES GRADUATIONS

POUR SCIAGE      POUR PERÇAGE  
TOURNAGE      GRANDISSAGE  
LAPIDAGE      POLISSAGE  
VÉRIFIAGE

QUALITÉ · RÉGULARITÉ DU GRAIN



**S. H. KAHL - GENÈVE**

12. BD DU THÉÂTRE - TÉLÉPHONE 4 90 21

## Zumsteg & Conzelmann

LA CHAUX-DE-FONDS

Doubs 154 - Téléphone 2 20 08

Fabrication d'étampes de boîtes de montres fantaisies  
Estampages - Découpages de pièces détachées

PIERRES CHASSÉES, CHATONS, BOUCHONS

## ALBERT STEINMANN

Rue Léopold-Robert 109  
Téléphone 2 24 59

LA CHAUX-DE-FONDS

Des pierres de qualité - Un travail précis  
Surveillé par un technicien

Seul fabricant des machines à calculer «STIMA» et «TREBLA»

Se charge de la fabrication de tous genres de  
compteurs et de tous travaux de grande série

Le polissage parfait et impeccable des métaux  
précieux grâce à

## « Werit »

Un produit rationnel, rendant bien, ne s'altérant  
pas. Demandez échantillons et offres. Livraison  
par votre fournisseur ou de la fabrique: Case  
postale 14546 Erlen/Thg. Boîte saupoudreuse  
comme échantillon Fr. 3.- franco.

BUREAU DE  
REPRÉSENTATION  
**A. REININ**  
LE PONT ENTRE LE CLIENT  
ET LE FABRICANT

est à votre disposition pour  
tout ce qui concerne les  
articles qu'il représente

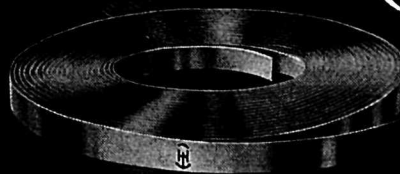


**CLADANS**

Catalogues et échantillons sur demande  
Commission

ACIER FIN EN BANDES  
POUR HORLOGERIE

*Hellefors*



**FR. FRAUCHIGER-NIGST S.A.**  
LYSS BERNE



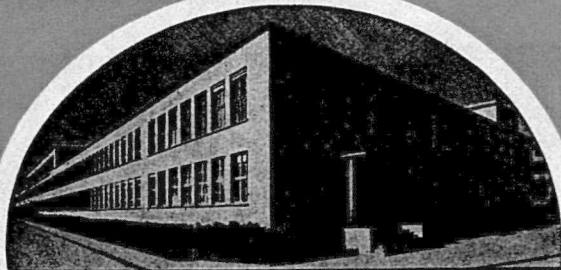
# **FOIRE SUISSE DE L'HORLOGERIE**

**BALE, 12-22 AVRIL 1947**

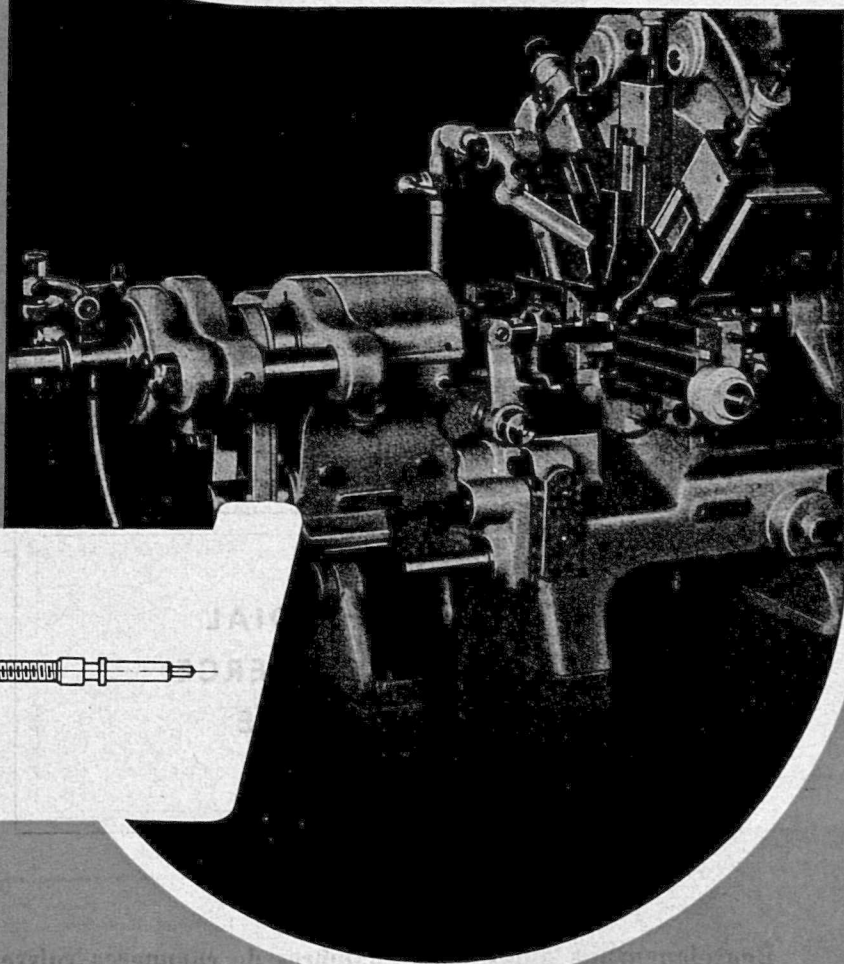
**CENTRE MONDIAL  
POUR LE COMMERCE  
DE LA MONTRE**

**Renseignements auprès des Chambres de commerce suisses,  
des Consulats suisses à l'étranger  
et auprès de la Direction de la Foire suisse, à Bâle**





# BECHLER



Le décolletage est la première opération par laquelle passent une bonne partie des pièces de la montre. Il importe donc d'en tenir les tolérances aussi serrées que possible. Les nouveaux tours automatiques BECHLER, d'une précision remarquable, répondent à toutes les exigences.

HAEFELI & Co.